

« E-CHO n'est pas le bon projet pour réindustrialiser le site de Lacq »

TRIBUNE LIBRE – Alors qu'Elyse Energie doit présenter à Bayonne, le 3 février, son projet E-CHO de fabrication de biocarburant dans le Béarn, des spécialistes de l'environnement expliquent pourquoi, ce n'est pas une bonne solution pour réindustrialiser le bassin de Lacq.

2025 OTS. 01 - 09:00h

Peppino Terpolilli



La biomasse forestière serait fortement ponctionnée pour produire ces carburants à base d'hydrogène. (© Guillaume FAUVEAU)

Le projet E-CHO de la start-up Elyse Energy soulève de sérieuses interrogations quant à sa viabilité économique et technique, son impact écologique et la pertinence de son financement public. Il s'agirait de produire 200 000 tonnes de méthanol pour le transport maritime et 75000 tonnes de biokérosène pour le transport aérien. Ces carburants seraient produits à partir d'hydrogène et de CO₂, obtenu par pyrogazéification de biomasse, principalement de la biomasse forestière.

L'eau nécessaire à la production d'hydrogène serait prélevée à hauteur de 7,7 millions de m³ par an dans le Gave de Pau - alors que le Plan de sobriété eau demande à tous les utilisateurs de réduire leur consommation de 10% [d'ici 2030](#) et que, de l'avis de l'Agence de l'eau Adour-Garonne, il faut trouver un moyen d'économiser 37 millions de m³ par an [à l'horizon 2030](#). Toujours selon l'Agence de l'eau, la consommation nette d'eau de quatre millions de m³ d'E-CHO est importante et à rapprocher de la consommation annuelle en eau potable d'une ville [de la taille de Pau](#). Les eaux de rejet pourront atteindre une [température entre 28 et 30°C](#). Le prélèvement d'eau nécessaire au fonctionnement des usines E-CHO conduirait à une forte augmentation des besoins en eau du bassin de Lacq, alors qu'une étude internationale du Conseil supérieur de la recherche scientifique prévoit une diminution du débit des rivières des Pyrénées de près de 15% [d'ici 2040](#).

La consommation d'électricité pour alimenter l'électrolyseur géant de 520 MW sera de [plus de quatre TWh/an](#), ce qui correspond à peu de choses près à la consommation annuelle du département des Pyrénées-Atlantiques [en 2022](#). Or, selon le cabinet de conseil indépendant Carbone 4, spécialisé dans la stratégie bas-carbone, "les biocarburants coûtent actuellement deux à cinq fois plus cher que le kérosène fossile, et même en production industrielle, les biocarburants devraient rester le plus onéreux (hors taxe carbone ou autre mécanisme financier) et donc renchérir le [prix des billets d'avion](#)".

Un article, publié dans La République des Pyrénées le 5 décembre dernier, faisait état d'une nouvelle levée de fonds de la start-up lyonnaise avant la décision finale d'investissement. Alors, "Elyse Energy tranchera sur la viabilité et l'avenir [de tel ou tel projet](#)". Le projet E-CHO, qui a déjà bénéficié de soutiens publics de [plus huit millions d'euros](#), n'a donc pas clairement établi sa viabilité. Et effectivement, sur le plan technique, il mobilise des process technologiques qui n'ont pas encore fait leur preuve à l'échelle industrielle. Selon un rapport de l'organisation non-gouvernementale de veille internationale, Biofuelwatch, aucun projet de ce type n'a réussi dans le monde jusqu'à présent : "La formation de goudron lors de la torréfaction et l'impossibilité d'obtenir la qualité souhaitée de granulés de bois semblent constituer les [deux problèmes fondamentaux](#)". Que dire alors de l'utilisation de déchets d'incendies, de vieux meubles ou autres sarments de vigne mis en avant par Elyse pour calmer les inquiétudes concernant l'utilisation de la [biomasse forestière](#) ? La viabilité de l'électrolyseur de 520 MW, deux fois plus grand que le plus gros existant actuellement, n'est pas non plus démontrée. "En Chine, le plus grand projet d'hydrogène vert au monde rencontre des difficultés majeures (...). Les électrolyseurs, fournis par les trois principaux fabricants chinois, sont en cause. Ces problèmes de performance toucheraient aussi les [fabricants occidentaux](#)."

C'est dire que les 200 emplois directs que fait miroiter la start-up sont pour [le moins fragiles](#). Si le complexe industriel devait fermer peu de temps après sa mise en service - comme ce fut le cas de l'usine RRB aux États-Unis [en 2023](#) et de l'usine de biocarburants de Shell près de Rotterdam (Pays-Bas) [l'été dernier](#) - les quelques centaines d'employés se verraient rapidement au chômage. Sans compter les emplois qui pourraient être détruits dans d'autres secteurs comme la filière bois. Car, pour satisfaire les besoins de l'usine, il faudrait mobiliser 500 000 tonnes de biomasse humide [par an](#). Ce besoin supplémentaire de bois provoquerait en toute probabilité une concurrence encore plus forte pour l'accès à la ressource des entreprises locales de la filière bois matériau et bois énergie. Et tout particulièrement pour les plus petites, [déjà en difficulté](#).

L'impact sur le patrimoine forestier et écologique de notre région serait catastrophique. En moins d'une décennie, c'est l'équivalent de la biomasse de la forêt d'Iraty qu'il faudrait exploiter. Avec des conséquences dramatiques pour le paysage des Pyrénées et potentiellement aussi pour le tourisme vert. Et ceci dans un contexte de réchauffement du climat, qui provoque une crise forestière bien documentée par l'Inventaire forestier national. L'Institut national de l'information géographique et forestière (IGN) fait état d'une augmentation de 100% de la mortalité des arbres au cours de [la dernière décennie](#) ! Les scientifiques de l'Académie des sciences aussi alertent sur la nécessité absolue de réduire les récoltes pour protéger le puits de [carbone forestier](#), car le puits de carbone a baissé de moitié [depuis dix ans](#) et cette baisse

s'accéléra encore davantage si les projets industriels faisant appel à la biomasse forestière se multiplient. Ce qui, entre autres, compromettrait l'objectif de décarbonation du secteur aérien qui est la raison d'être d'E-CHO.

Par ailleurs, les risques industriels pour la population sont très sensibles. L'électrolyseur géant produirait de l'hydrogène, gaz [hautement explosif](#), et serait installé à une centaine de mètres des habitations, d'une route départementale très fréquentée et [d'installations industrielles sensibles](#).

Tous ces risques et conséquences négatives sont imposés à la population de notre région pour produire 1% seulement de la consommation annuelle française de [kérosène](#). Un volume qui ne peut en aucun cas garantir la décarbonation du secteur aérien, qui devra - comme tant d'autres - prendre des mesures de sobriété, au lieu du doublement de la flotte envisagée actuellement [d'ici 2040](#).

NDLR : Le Collectif des associations de défense de l'environnement du Pays Basque et du sud des Landes (Cade) appelle à une mobilisation citoyenne à l'occasion de la première réunion de présentation au Pays Basque du projet E-CHO par Elyse Energy. Le rendez-vous est donné lundi 3 février devant la salle Amestoya, 14, avenue Benjamin-Gomez, à 18 heures à Bayonne.

Honi buruzko guztia: [Tribune Libre](#)